

CIRQUEI Compagnie Blablaproductions D'OBJETS résidence de création LA CLIQUE	P. 59
DU 17 AU 22 OCTOBRE 2021 DANSEI I Compagnie Le Ventilo en partenariat avec l'Association Ecas I résidence de sensibilisation I LES BONNES MANIÈRES	P. 60-61
DANSEI Compagnie Pourquoi le chat - Camille Cau en partenariat avec l'Association Ecas résidence de sensibilisation autour du spectacle IMPACT	P. 61
NOVEMBRE 2021 - JANVIER 2022 DANSEI I Compagnie La Baraque en partenariat avec l'Association Ecas I résidence de sensibilisation et de découverte I MORCEAUX CHOISIS	P. 62
DU 21 AU FÉVRIER 2022 THÉÂTREI I Compagnie Anapnoï I résidence de création I SPECTRUM	P.63
MARS - AVRIL 2022 DANSEI I Compagnie GahéBama/Let's Dance Associationen partenariat avec l'Association Ecas I résidence de sensibilisation et de découverte I MES TOURISTES	P. 64

| Compagnie Blabla Productions - Fabien Coulon

«LA CLIQUE» (titre provisoire)

Note d'intention

« Je trouve et après je cherche » « Heureux les fêlés car ils laissent passer la lumière » lançait le réalisateur Michel Audiard!

C'est évident à mes yeux, le félé, le « de guingois », le bancal, le singulier m'émeut et bien entendu, le tout peut être conjugué au féminin!!:)

J'ai toujours porté un regard curieux, amusé, intrigué et par définition été attiré par les doux dingues, les chelous, les originaux, les « en marge »!

L'idée du fil, de la frontière fragile qui borde la sagesse et la raison dont le pendant est la folie est quelque chose de culturellement passionnant!

Qu'est-ce qui définit son propre rapport à l'étrangeté à la bizarité ?

A partir de quand, de quoi ou de quelle représentation pouvons-nous qualifier une situation, une attitude ou un comportement de fou?

Le déraisonnable a quelque chose

d'enthousiasmant car il confronte notre propre rapport au cadre, aux jalons établis par notre système culturel, social et éducatif, politique:) Poser la question du succès et de la renommée, du diktact du «Like », de l'étoile à gagner, de la note à donner...est ce que deux « clowns » sont en capacité d'obtenir des pouces en l'air, sérieusement ?

Qu'est ce qui motive un jugement aussi futile soit-il ?

Jusqu'où faut-il aller pour obtenir le graal tant attendu ?...

Stop ou encore ...?

Peut-on survivre à cette spirale vertigineuse et glissante, à cette planche savonneuse...?

Nos deux énergumènes ne sont pas au bout de leur peine, mais pas insensibles aux « bons commentaires » et au followers, faut-il encore les susciter!!

C'est dans cet humble élan que va s'inscrire cette pièce où l'envie première est de tout simplement



jouer! Jouer sur le bord du cadre, sur le fil, la bordure et la lisière... L'ABSURDE... car oui, il ne s'agit « que » de spectacle « que » de musique mais après tout jouons comme si nous jouions notre dernier concert, notre dernier numéro, notre ultime exploit!

Mucirque Maestro!

Fabien Coulon

Metteur en scène - artiste de cirque



Cette pièce verra le « jour » un après-midi de janvier 2022, le 16 à 16h pour être précis au Centre culturel Jérôme Savary Villeneuveles-Magelone.



Compagnie Le Ventilo

en partenariat avec

cie **LE VENTILO**

Clôture de résidence le jeudi 27 novembre à 19h30 avec LES BONNES MANIÈRES

L'association ECAS, a pour objectif de promouvoir la Danse parmi les Arts Vivants et, pour sousobjectif, de créer des passerelles entre les amateurs, qu'ils soient spectateurs ou pratiquants, de la Danse ou des Arts Vivants, et les professionnels, les artistes et les œuvres.

Dans cette optique, 3 temps forts se sont imposés : celui dit de Découverte et Sensibilisation, celui dit des Danses plurielles et celui de Culture et Recherche.

Cette saison 2021/2022 nous amène au report de la rencontre avec la compagnie "Le Ventilo", dont, Audrey Desbois, est la chorégraphe (initialement prévu en novembre 2020). La compagnie sera en résidence de sensibilisation, autour de son univers artistique, du 17 au 22 novembre 2021; le 17, lors d'ateliers adultes et grands ados, le 19 dans le cadre des TAP, le 20: jeunes des ateliers danse, ville et privés, avec restitution « racontée » des ateliers et échanges avec le Public le 20 à 18h30.

La résidence se terminera par le spectacle LES BONNES MANIÈRES

le jeudi 22 octobre à 19h30 Danse et théâtre tout public,

durée: 50 min.

Entre théâtre et danse cette pièce invite le spectateur à explorer les règles du « savoir vivre ». Le thème des bonnes manières est abordé de manière décalée, absurde, abstraite, pesante ou détachée. Des moments d'adresse directe sont suivis de tableaux irréalistes ou narratifs. Issu de la rencontre entre une danseuse et une comédienne, le spectacle exploite la complémentarité d'expression de la danse et du théâtre. Association riche de promesses, car si certaines choses ont besoin de la parole, parfois seul le geste permet de dire. Que signifie « bonnes manières » aujourd'hui? Et comment s'inscrire dans le temps présent avec ce thème souvent associé à une autre époque et à la haute société.La thématique abordée permet autant de parler de respect, de vivre ensemble, que de s'amuser des manières manquant de simplicité, des tics et des clichés

sur la bonne société, de railler les malpolis du quotidien. La danseuse et la comédienne questionnent leur rapport intime à la question, leur besoin d'attentions, leur rapport aux autres. Cette thématique amène aussi à traiter de conformisme, de normalité, d'individu et de groupe. Elles explorent leurs bouillonnements intérieurs de jeunes filles sages, les conflits entre ce qu'elles ressentent et ce qu'on attend d'elles, les mécanismes d'autocensures que l'on s'impose parfois.

LA COMPAGNIE

Le Ventilo est une compagnie de danse contemporaine basée à Carcassonne dans l'Aude. La compagnie développe un travail de création et de transmission principalement autour de la danse contemporaine, avec des ouvertures sur d'autres domaines d'expression comme le théâtre, la musique et les arts plastiques.

LA CHORÉGRAPHE

Audrey Desbois qui s'est formée aux conservatoires de La Rochelle et d'Angers, poursuit à Bordeaux et intègre ensuite la formation professionnelle du danseur interprète « Coline » à Istres où elle danse dans les créations et les reprises du répertoire de Michel Keleminis, Hervé Robbe et Dominique Bagouet avec Rita Cioffi ...

Elle part ensuite danser en Egypte pour la chorégraphe Dalhia El Abd, pour le chorégraphe El Sayed Ali et enseigner au Caire,

A son retour, elle entre à la compagnie Portes Sud / Laurence Wagner pour plusieurs créations, reprises de rôle, performances et interventions pédagogiques. Elle danse pour le Groupe Noces / Florence Bernad, participe à divers projets de création ou évènements ponctuels d'artistes d'horizons divers, comédiens, musiciens, plasticiens.

Audrey Desbois intervient régulièrement pour Arts Vivants 11 (assistante de Kirsten Debrock, regard extérieur ou intervenante auprès de compagnies amateurs et de professeurs de danse)... Elle assure des remplacements notamment au conservatoire de Carcassonne et au Centre James Carlès à Toulouse.

1621







VAHNA OWEN

Claire Schumm, comédienne

Après quelques années dans différents cours parisiens, Claire Schumm se forme à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot.

Le compagnonnage de certains des artistes rencontrés à l'école s'est poursuivi, notamment avec Wladyslaw Znorko, Jacques Livchine et Hervée de Laffond, la chorégraphe Yano latridès.

Elle a tourné dans plusieurs courts métrages et téléfilms et également suivi différents cours de danse, contemporaine, indienne, balinaise...

Compagnie Pourquoi Le Chat Camille Cau

résidence de sensibilisation autour du spectacle IMPACT

THEMATIQUES DU SPECTACLE

- L'environnement

Le thème central de la pièce est le lien de l'humain à son environnement. C'est aujourd'hui un enjeu majeur, et les enfants et les jeunes sont de plus en plus concernés. Notre intention est de questionner les spectatrices et spectateurs dans leur rapport intime au monde et au vivant, en évitant toute culpabilisation et les discours moralisateurs, fatalistes ou convenus.

- La société de consommation > Je consomme donc je suis ?

Au début de la pièce, le personnage est un tourbillon d'envies, sollicité de toute part par les publicités, les écrans, les slogans. Il consomme à tout va, sans s'apercevoir que peu à peu les boulettes, résultat de ses actions, envahissent son monde. L'idée est d'interroger sur nos vrais désirs dans cette société de consommation qui démultiplie les propositions, aiguise nos appétits à l'infini, épuise les ressources naturelles et les hommes.

> Ultra moderne solitude

Multitude de réseaux sociaux, millions d'amis... le personnage est hyperconnecté, inscrit dans une toile rassurante, comme celle de sa tente. Et puis vient la rupture. Le noir total. La déconnexion. La toile se fait piège de solitude. le personnage se retrouve face à lui-même et à son environnement. Tout au long de la pièce, il va chercher l'autre. La soeur, le frère, l'ami. Celui avec qui faire lien et inventer un nouveau monde. Dans notre société hyper-connectée, les écrans viennent souvent gommer solitude et ennui. Comment vivre sans ces doudous modernes ?

> La prise de conscience environnementale et sociale

Devant son île envahie de boulettes de papier, conscient de son impact sur l'environnement, le personnage cherche, se questionne, s'égare, s'effraye... comme nous aujourd'hui face aux grands changements.

Voilà nos deux grandes questions : Comment réparer le vivant ? Comment être au monde à présent ?

- L'actualité

> L'avalanche d'informations

Ces boulettes de papier journal qui envahissent la scène et submergent le personnage, elles peuvent aussi être vues comme l'information en continu qui déferle sur nos réseaux. Société hyper-connectée oblige, les informations

défilent. Chaotiquement et sans hiérarchie. On peut essayer de s'y plonger, on peut détourner les yeux, on y échappe difficilement... De la nécessité de faire le tri si on ne veut pas être enseveli...

> L'effet anxiogène de l'information Quand le personnage met enfin les mains dans ces boulettes de papier journal, il n'y découvre que mauvaises nouvelles, catastrophes, guerres, pollution, inondations... Une lecture du monde qui le laisse désemparé et abasourdi. Les nouvelles sont rarement bonnes, elles peuvent nous donner l'impression que tout est perdu, qu'il ne sert à rien de bouger car le spectacle est fini...

> L'effet dynamique de l'information Au contact de ses boulettes, le personnage réalise dans un second temps que tout n'est pas si morose.

Il redécouvre la beauté du monde, de nouvelles perspectives, de nouvelles façons d'être, tout cela lui redonne un élan...

L'information peut aussi être un outil formidable pour une prise de conscience individuelle et la structuration d'initiatives collectives qui imaginent le monde de demain.



vres.

I Compagnie La Baraque MORCEAUX CHOISIS

Centre chorégraphique James Carlès | Myriam Naisy LES LECONS DE DANSE

.L'association ECAS, a pour objectif de promouvoir la Danse parmi les Arts Vivants et pour sous-objectif, de créer des passerelles entre les amateurs, qu'ils soient spectateurs ou pratiquants, de la Danse ou des Arts Vivants, et les professionnels, les artistes et les œu-

Dans cette optique, 3 temps forts se sont imposés: celui dit de Découverte et Sensibilisation, avec une nouvelle compagnie, celui dit de Culture et Recherche, apothéose de travaux perlés chaque mois avec la compagnie découverte la saison d'avant, et celui dit des Danses Plurielles.

C'est celui d'un croisement entre différentes expressivités de la Danse, et entre la Danse et d'autres expressions artistiques. Il illustre la créativité et la diversité....

Il se décline en 2 temps: :

1 - MORCEAUX CHOISIS

spectacle professionnel danse et vidéo par la compagnie La Baraque

le mardi 16 novembre à 19h30

suivi le mercredi 17:

2 - LES LEÇONS DE DANSE

3 Workshops avec Myriam Naisy sur le travail lumières et James Carlès sur l'écriture et l'interprétation chorégraphique, pour plusieurs groupes amateurs de pratiques différentes, inscrits pour toute l'expérience, les samedis 11 décembre, 15 et 22 janvier de 14h à 16h et restitution publique le jeudi 27 janvier à 19h30, spectacle incluant la restitution des workshops et des pièces contemporaines au répertoire des danseurs du cycle supérieur du centre chorégraphique James Carlès.

Morceaux choisis/Cie La Baraque

Sur le plateau se jouera un face à face, interprété par les deux plus jeunes danseuses de la compagnie et les deux plus anciens danseurs.

Chacun arrivera chargé d'une histoire. Il tentera devant nous de l'exprimer. Chaque danseur révèle avec son corps, ses mouvements choisis, ce qui le constitue, ce qui lui donne la force d'être là, et de nous raconter.

Le travail sur son corps est son élément de langage : tension /relâché, contractions, épanouissement... Marche avant, marche arrière, détricotage.

Retenues, prises d'élan, arrêts sur image et parfois la rage advient...

C'est l'imbroglio de nos vies. Déploiement de l'intime, parfois la peur de trop en dire, l'inquiétude de révéler nos faiblesses...

Chorégraphe Elisa Martin Pradal

Il en va de ces Morceaux choisis comme du quotidien qui envahit nos vies, alimente nos imaginaires et finalement nous désinforme.

Aux récits tronqués ou déformés, la vidéo répond par des perceptions/interprétations brouillées.

Les images nous fourvoient.

Nous investissons l'espace plus ample que le plateau.

C'est au spectateur de mettre de l'ordre dans ce chaos.

La place est laissée à la poésie, tout n'est pas dévoilé c'est à chacun de solliciter son imaginaire.

Baptiste Hamousin







Compagnie ANAPNOÏ



Note d'intention

Spectre du latin SpecTrum $sp\Box k.t\Box \ni m.$

« Image colorée comportant les sept couleurs de l'arc-en-ciel, produite par la décomposition soit de la lumière émise par le soleil, soit de la lumière blanche. »

À l'œil nu, lorsque l'on observe un rayon de lumière, nous n'avons aucune conscience de la richesse qu'il renferme.

Pourtant, lorsqu'on dirige ce rayon sur un prisme, apparaît à nos yeux un monde jusque là insoupçonné : un monde de multiples couleurs qui ensemble, composent une seule et même entité.

Notre société est ce rayon de lumière blanche et nous en sommes le spectre.

Chacun d'entre nous, de par sa différence intrinsèque, est essentiel à la composition de ce rayon lumineux et en équilibre sa structure.

Nous sommes un nuancier de couleurs et il est important pour l'homogénéité de notre société de cultiver nos différences et de cesser de vouloir « normaliser » tout et tout le monde.

Avec l'écriture de ce projet, je souhaiterais mettre en valeur les différences de chacun.

Par la biais de l'évasion de nos personnages d'une norme imposée par la société, je souhaiterais que le spectateur, enfant comme adulte, puisse être inspiré par cet élan et ait envie, non plus de s'effacer, mais de chérir ses différences.

Et aussi celles des autres.

Ce texte est à destination des jeunes adolescents, car il me semblait important de me tourner vers ceux qui vivent une période de transition où la pression d'être « comme tout le monde » est omniprésente.

Et d'autant plus les adolescents de cette génération, de plus en plus façonnés par les canons esthétiques et comportementaux issus des réseaux sociaux.

Les différences sont de plus en plus cachées, mises de côté. Pour éviter de faire des vagues, pour se sentir acceptés, pour avoir la sensation de ne faire qu'un, pour ne plus être seuls.

Les sujets abordés dans Spectrum me semblent essentiels, et d'autant plus à l'heure actuelle où, malgré des avancées considérables sur la tolérance, nous voyons des regains de violences envers celui qui est différent (que ce soit de par sa religion, son genre, sa sexualité), et ce au sein même de l'Europe.

Il est impossible de ne rien faire. Il faut écrire.

Écrire pour lire.

Écrire pour jouer. Pour inspirer.

Pour diffuser un message.

Pour imaginer un monde meilleur où l'on comprendrait mieux ceux qui différent de nous et de nos crovances.

EQUIPE ARTISTIQUE en création

Écriture, mise scène :

Fannie LINEROS

Interprétation :

Pauline Chabrol,

Paul Granier, Lucas Gonzalez Création lumière : Thierry Ravillard

Chorégraphie : **Pauline Chabrol**

Composition musicale:

Lucas Gonzalez

Création sonore, scénographie et costumes en cours



DANSE résidence de découverte et de sensibilisation





Compagnie GahéBama / Let's Dance Association

Clôture de résidence le vendredi 25 mars à 19h30 avec MES TOURISTES

L'association ECAS, a pour objectif de promouvoir la Danse parmi les Arts Vivants et, pour sousobjectif, de créer des passerelles entre les amateurs, qu'ils soient spectateurs ou pratiquants, de la Danse ou des Arts Vivants, et les professionnels, les artistes et les œuvres.

Dans cette optique, 3 temps forts se sont imposés : celui dit de Découverte et Sensibilisation, avec une nouvelle compagnie, celui dit des Danses Plurielles. Croisement entre différentes expressivités et celui dit de Recherche et Culture, apothéose de travaux perlés chaque mois avec des intervenants de la même cie.

Mars 2022 est l'aboutissement d'une résidence perlée de la Compagnie « GahéBama/Let's Dance Association », dont GahéBama, est le chorégraphe. Depuis octobre, des ateliers de recherche en milieu scolaire, primaire et collège, ont lieu sur le thème de travail lié au spectacle professionnel :

MES TOURISTES

le vendredi 25 mars à 19h30

création 2019/2021 pour 4 danseuses qui vient clore cette résidence.

Les intention du chorégraphe GahéBama

Des Touristes qui viennent prendre une dose d'authenticité, une bulle de vacances, une parenthèse enchantée, sans conscience de leur impact sur l'autre, sur le monde et leur propre énergie...

Le retour au pays, ou à la raison, est parfois difficile...

Mes touristes, ce sont ceux qui, assoiffés de selfies et photos, ne profitent jamais du paysage, comme dans une absence au présent.

Mes touristes,ce sont ceux qui ne se rendent pas compte que la véritable vie est reléguée à la périphérie des villes lumières, alors que ceux qui en sont l'âme se retrouvent en marge.

Mes touristes, ce sont ceux qui font des croisières sur la Méditerranée, pour un aller retour insouciant, prenant le chemin inverse de milliers de migrants morts au fond de cette mer depuis maintenant trop long-temps...

Avec Mes Touristes, c'est moi qui ai l'impression d'être dans un monde que je ne reconnais pas.

Comme et si je me promenais chez moi, en touriste aveugle, étranger. Comme si chez moi, je n'avais plus de place.

La collaboration à la scénographie : Chloé Desfachelle et GahéBama

L'essentiel de la scénographie c'est ces balles de paille, faisant surgir des espaces différents, eux mêmes modulables...

Espaces de la nuit, de la fête...puis de la nuit qui finit, du jour qui se lève. La fête est terminée, les touristes repartent, bulles de champagne qui disparaissent, éclatent en plein vol... Que reste-t-il de ces voyages ?

La paille fera surgir des images de nulle part, dans notre imaginaire collectif: ces touristes aisés mais sur la paille, qui s'agitent vainement comme des fétus de paille, leurs expériences touristiques ne seront que « feux de paille », leurs jugements arbitraires que le reflet de la paille dans l'œil d'un regard croisé, sans voir « la poutre » dans le leur...

Une certaine réalité les rattrapera, cette paille les oppressera, nous angoissera ...

Le retour au pays, ou à la raison, sera à la hauteur de leurs extravagances. Notre conscience en sera ébranlée!

La création lumière est de Jean François Rougier dit Jeff.

Ses jeux de lumière soulignent savamment les différentes ambiances, les différentes personnalités... mais aussi la danse, son rythme, ses élans, ses colères.

Le spectacle introduit

LE FORUM DE PRATIQUE Amateur

avec:

vendredi 01 avril à 19h30 le Plateau partagé

Restitution de tous les travaux de la saison des groupes amateurs et de groupes invités

samedi 2 avril à 14h, 15h30, 17h

DANS'ÉCOLE